

## Russie : occasions manquées

Le conflit en cours entre la Russie et l'Ukraine se terminera probablement sans confrontation militaire, car les Russes éviteraient un affrontement avec l'OTAN. Le président ukrainien Zelensky a demandé au président Biden de «modérer» les discussions sur l'invasion, suite à l'annonce de ce dernier d'envoyer des troupes en Europe de l'Est (voir ici). Tout comme le chancelier allemand Scholz et le président français Macron, le président ukrainien Zelensky est conscient des effets désastreux que pourrait signifier une guerre totale en Europe.

L'ensemble du conflit et toute crainte d'une guerre ressemblent à un comportement de Don Quichotte des États-Unis.

L'opération militaire la plus opportune contre l'Ukraine aurait eu lieu il y a environ un an, lors de la transition de l'administration américaine. Les Russes ont raté cette occasion, dont a profité la coalition turco-azérie en lançant la guerre de 44 jours contre l'Artsakh-Arménie.

Dans un autre ordre d'idées, les déclarations de la porte-parole du ministère russe des Affaires étrangères, M. Zakarova, montrent que la partie russe perd patience avec Aliyev quant à sa position pro-ukrainienne, en plus de ses ambitions concernant l'Artsakh.

Que pourraient faire les Russes dans la situation dans laquelle ils se trouvent ?

- Renforcer les liens avec la Chine voisine, l'Iran et l'Inde dans des

relations économiques et militaires fortes. L'Iran et la Chine partageant le sort de la Russie, être sanctionné par l'Occident crée une bonne opportunité.

- Surveiller l'approvisionnement énergétique de l'Europe en utilisant les températures glaciales comme outil pour faire pression sur les éléments européens de l'OTAN, tels que déployés par les Russes contre les armées de Napoléon et d'Hitler.

- Développer davantage les sentiments culturels des nations slaves pour créer un désarroi parmi les pays membres de l'OTAN d'Europe de l'Est.

- En exploitant les griefs de la population kurde de Turquie, la Russie peut éviter l'encerclement sur le front caucasien - sa porte sud - et accéder aux « eaux chaudes de la Méditerranée ».

En ce qui concerne les occasions perdues, les Russes en ont perdu une en or lors de la 2ème guerre d'Artsakh. Ils auraient pu négocier et arrêter la guerre plus tôt et envoyer un plus grand nombre de leurs forces de maintien de la paix en Artsakh. Sur quoi, ils auraient pu renforcer leur position dans la zone en ouvrant une liaison frontalière directe avec l'Iran via l'Artsakh.

Pour ces occasions perdues, la partie russe paiera cher.

L'histoire nous apprend que l'une des principales vertus de la politique russe est la patience.

Cependant, il est imprévisible quant au moment où les prochaines opportuni



tés de ce type

pourraient se présenter.

Pour les Arméniens, la patience, la réévaluation et la vigilance sont des éléments importants, en

attendant que l'occasion parfaite se présente pour relibérer Artsakh, y compris Shushi, Hadrut

et d'autres territoires. Semblable à l'occasion saisie par les Arméniens lors de la première

guerre d'Artsakh qui a aidé à libérer Artsakh des prises azéries.

Krikor Kradjian

Liban

Janvier 2022